

a)
5
10
15

Uniuersis presentes literas inspecturis Decanus et vniuersitas sancte parisiensis salutem
 in eo que est omnium uera salus. Cum vniuersi fidei catholice meliores tam naturali
 equitate quam diuina legis preceptis multo magis conuenit ut Magistri sacre Theologie professores
 in omnibus similibus ac in ea alios instruunt et informant ut sic nec amore uel fauore aut alia quacumque
 fauore nisi alia quam rectitudine ueritatis et rationis. Cum igitur non solum fama referente sed ipsius rei
 euidencia declarante ueraciter nobis constet dilectum nostrum uenerabilem et discretum uirum Magistrum
 Joannem Michael Ducepsis Lausannensis in sacra Theologia Baccalaureum uita moribus et scientia fore
 multipliciter commendabilem. Volentes quantum nobis incumbit in hac parte ueritati testimonium
 perhibere tenore presentium notum facimus tam presentibus quam futuris quod prefatus
 Magister Joannes Michael gradum Baccalaureatus anno Domini millesimo quingentesimo
 septuagesimo septimo die decima septima mensis Maii examinibus rigorosis secundum
 predicta nostra Theologicæ facultatis statuta et consuetudines in eadem facultate
 Theologicæ Parisiensi legitime est adeptus In cuius rei testimonium sigillum
 præfati collegii Sorbonæ solemniter celebrata Anno Domini millesimo quingentesimo
 septuagesimo septimo die vicesima prima mensis Augusti.

Goussier
 Goux

b)



Uniuersis presentes literas inspecturis Decanus

5
10

Singulique Magistri facultatis Theologie in uenerabili florentique et fructifero studio Parisiensi salutem in
 eo qui est omnium uera salus. Cum vniuersi fidei catholice cultores tam naturali equitate quam diuina legis præ-
 cepto sint astricti ut fidele testimonium perhibeant ueritati multo magis conuenit ut Magistri sacre Theologie professores
 in omnibus similibus ac in ea alios instruunt et informant ut sic nec amore uel fauore aut alia quacumque
 occasione deueniunt a rectitudine ueritatis et rationis. Cum igitur non solum fama referente sed ipsius rei
 euidencia declarante ueraciter nobis constet dilectum nostrum uenerabilem et discretum uirum Magistrum
 Joannem Michael Ducepsis Lausannensis in sacra Theologia Baccalaureum uita moribus et scientia fore
 multipliciter commendabilem. Volentes quantum nobis incumbit in hac parte ueritati testimonium
 perhibere tenore presentium notum facimus tam presentibus quam futuris quod prefatus
 Magister Joannes Michael gradum Baccalaureatus anno Domini millesimo quingentesimo
 septuagesimo septimo die decima septima mensis Maii examinibus rigorosis secundum
 predicta nostra Theologicæ facultatis statuta et consuetudines in eadem facultate
 Theologicæ Parisiensi legitime est adeptus In cuius rei testimonium sigillum præfati
 collegii Sorbonæ solemniter celebrata Anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo
 septimo die vicesima prima mensis Augusti.

Approbo rasuram / septimo Die vero prima.

Goux

1. Regeste : Le Recteur et l'Université de Paris déclarent que Jean Michel du diocèse de Lausanne, après examen préalable, a obtenu avec distinction le grade de *magister artium*.
1. Paris, 21 Mars 1577. Parchemin. Le sceau n'a pas été conservé.

Cursive gothique française. Voir les explications sur les documents de Louis XII et de Henri III, pl. 119. Beaucoup de lettres se distinguent par la multiplicité de leurs formes, en particulier a, c, o, r, s, t. Quelques lettres se ressemblent au point de se confondre. Le copiste cherche à tracer le plus de traits possible, sans lâcher la plume.

Lettres isolées. a prend soit la forme de cursive simple tantôt ouverte, tantôt fermée (*Parisiensis salutem*, 1; *vera, naturalis*, 2), soit une forme caractéristique, commençant par un trait fin oblique, que nous avons rencontrée pl. 119; cette seconde forme est employée en particulier au commencement des mots; quelquefois pourtant, on la rencontre aussi dans le corps des mots (*astricti*, 3; *ac, alios*, 5; *magnum*, 14; *septuagesimo*, 16). e ressemble le plus souvent à un i sans point, il a la même forme que le c dans la cursive allemande moderne (*catholice cultores*, 2; *ac, sic, nec*, 5); voir d'autres formes dans *occasione* (6) et *cupientes* (7). Voir les formes multiples de l'e en ligature (1. 2. 3). g est très long; sa grande courbe inférieure est d'ordinaire ouverte (9); voir g avec la courbe fermée dans *gradum*, 9). La haste de h est d'ordinaire brisée (*perhibere*, 7), pourtant dans *haec* (7) elle est à peu près droite, comme dans la cursive allemande moderne. i au commencement du mot est long et sans point (*in*, 2. 5); souvent aussi le point manque sur le petit i (1); quelquefois le copiste a fait le point sans lâcher sa plume, et ainsi il se trouve une petite ligne d'union entre le point et l'i ou d'autres lettres (*divine*, 3; *devoit*, 6). Voir la forme de l'm à la fin des mots (*salutem*, 1; *quam*, 3). La plupart du temps o est ouvert (*ea, omnium*, 2; *convenit*, 4). q a une grande queue tournée vers la gauche; souvent la queue forme coulée,

s'unissant aux lettres suivantes; à cause de cela q ressemble au g; dans le g pourtant le trait d'union ne part pas de la courbe inférieure, mais de celle d'en haut (*qui*, 2; *quam*, 3; *quingentesimo*, 11); comp. la forme de q dans *conquerour* dans l'écriture anglaise, pl. 115a, ligne 4. Voir les multiples formes de l'r, lignes 1. 2. 3. 4; à remarquer en particulier celle où il ressemble au v (*vera*, 2; *instruunt*, 5); au commencement des mots r a la forme majuscule (*rector*, 1; *rectitudine, rationis*, 6; *rei*, 13). A la fin des mots, l's rond souvent ressemble tout à fait à l's rond allemand (*salus*, 2; *talibus*, 12); au commencement et au milieu des mots on a l's long et souvent avec des hastes dépassant fort la ligne (1. 11); on remarquera aussi la forme de l's long dans le premier mot du diplôme (*universis*, 1) : s ressemble ici au h allemand; cette forme, souvent encore usitée aujourd'hui, provient de ce que, pour lier cette lettre aux voisines, on dotait l's rond d'une coulée en haut et en bas. Voir les formes multiples du t lignes 1. 2. 3 (*presentes, rector*, 1; *cultores tam*, 2; *sint, perhibeant*, 3). v au commencement des mots et u au milieu s'emploie pour u comme pour v (*vera, universi*, 2; *ut*, 3).

On trouve quelquefois des abréviations pour m à la fin des mots (*omnium*, 2; *testimonium*, 3), et pour que (*quacunq*, 6). On trouve aussi abrégés *presentium* (8), *Domini* (11. 15), *Parisiis* (14).

De nombreuses ligatures avec changements de lettres, qui à beaucoup de points de vue rappellent les ligatures de l'ancienne cursive romaine. On remarquera par ex. *ec* (*inspecturis rector*, 1); *er* (*litteras*, 1; *vera*, 2); *es* (*cultores*, 2); *ep* (*precepto*, 3). *st* a une double forme (*studii*, 1; *testimonium*, 3).

Universis presentes literas inspecturis rector et universitas studii Parisiensis salutem
in eo qui est omnium vera salus. Cum universi fidei catholice cultores tam naturali
aequitate quam divine legis precepto sint astricti, ut fidele testimonium perhibeant veritati,
multo magis convenit, ut viri ecclesiastici diversarum scientiarum professores, qui veritatem
5 in omnibus scrutantur ac in ea alios instruunt et informant, ut sic nec amore vel
favore aut alia quacunq occasione deviant a rectitudine veritatis et rationis. Hinc
est quod nos in hac parte veritati testimonium perhibere cupientes omnibus et singulis,
quorum interest, tenore presentium notum facimus, quod dilectus noster discretus vir
magister Ioannes Michael, diocesis Lausanensis, in artibus magister, gradum
10 magisterii in preclara artium facultate Parisiensi examinibus rigorosis anno
Domini millesimo quingentesimo septuagesimo primo secundum predictae facultatis
artium statuta et consuetudines diligenter prehabitis solemnitatibus in talibus
assuetis laudabiliter et honorifice adeptus est. In cuius rei testimonium sigillum
nostrum magnum presentibus literis duximus apponendum. Datum Parisiis in nostra
15 congregatione generali apud sanctum Mathurinum solemniter celebrata anno Domini millesimo
quingentesimo septuagesimo septimo die vicesima prima mensis Martii.

Laffete.

2. Regeste : La Faculté de théologie de l'Université de Paris certifie que Jean Michel du diocèse de Lausanne a obtenu, après examen préalable, le grade de Bachelier en théologie.
2. Paris, 1^{er} Août 1577. Parchemin. Le sceau n'a pas été conservé.

Cursive française humanistique. A comparer avec la cursive humanistique italienne, pl. 116 et 117a. Les lettres sont bien formées. Elles sont plus hautes que larges; elles sont distantes les unes des autres d'une façon spéciale. Leur forme se rapproche de l'écriture de manuscrit. L'influence de l'écriture gothique se fait encore sentir en quelques lettres, par ex. dans a, b, r, t, u. Les grandes lettres ont la forme de l'ancienne capitale romaine (2. 3). — On remarquera aussi l'initiale et les formes anguleuses des lettres grasses de la première ligne; l's rond a deux fois la forme humanistique (carolingienne) et trois fois la forme gothique.

Lettres isolées. a prend la forme simple de la cursive gothique; sa grande boucle est anguleuse dans le bas (2); pour ae on a une ligature (*theologiae*, 2). Voir la façon dont b est formé (*venerabili*, 2). d est droit (2). Voir la forme ondulée de f et de s long (2). i prend un point; le second i dans l'i double

se prolonge beaucoup en bas (11. 13). Voir les traits fins et allongés par lesquels se terminent p et q (9. 10. 11). r a la forme droite; au bas il a un petit trait final oblique ou bien il est recourbé vers la droite; le trait de l'épaulé est très petit et souvent est fait comme un point (2. 3). On trouve l's rond à la fin des mots et dans les liaisons *ss* et *st* (*magistri*, 2; *professores*, 4). t a une haste supérieure; il ne se distingue de l que par la barre; celle-ci se trouve presque au milieu de la hampe (2. 3). Pour u et v on a la plupart du temps l'u rond, parfois pourtant, au commencement des mots, on trouve le v pointu (*veritatis*, 6; *vero*, 14).

Les abréviations sont très rares. Voir l'abréviation pour que (*singulique*, 2), pour m (*quam*, 9), pour *Parisiensis* (12) et pour *vero* (14).

En ligature on a ae et oo (*theologiae*, 2; *diocesis*, 8).

A la fin des lignes on a un ou deux traits d'union (3. 4. 6).

Universis presentes literas inspecturis decanus
singulique magistri facultatis theologiae in venerabili florentique et fructifero studio Parisiensi salutem in
eo qui est omnium vera salus. Cum universi fidei catholice cultores tam naturali aequitate quam divinae legis prae-
cepto sint astricti, ut fidele testimonium perhibeant veritati, multo magis convenit, ut magistri sacrae theologiae profes-
5 res, qui veritatem de divinis scrutantur et in ea alios instruunt et informant, ut sic nec amore vel favore aut alia quacunq
occasione deviant a rectitudine veritatis et rationis. Cum igitur non solum fama referente, sed ipsius rei evidenter decla-
rante veraciter nobis constet, dilectum nostrum venerabilem et discretum virum magistrum Ioannem Michae-
lem, diocesis¹⁾ Lausanensis, in sacra theologia baccalaureum, vita moribus et scientia fore multipliciter commendabilem, volen-
tes, quantum nobis incumbit, in hac parte veritati testimonium perhibere, tenore praesentium notum facimus tam praesentibus quam
10 futuris, quod praefatus magister Ioannes Michael gradum baccalaureatus anno Domini millesimo quingentesimo sep-
tuagesimo septimo die decima septima mensis Maii examinibus rigorosis secundum praedictae nostrae theologiae facultatis sta-
tuta et consuetudines in eadem facultate theologiae Parisiensi legitime est adeptus. In cuius rei testimonium sigillum praefa-
tae nostrae theologiae facultatis literis praesentibus duximus apponendum. Datum Parisiis in nostra congregatione generali apud
collegium Sorbonae solemniter celebrata anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo septimo die vero prima²⁾ mensis Augusti.
(Approbo rasuram „septimo die vero prima“.)

De Goux.

¹⁾ Corrigé. ²⁾ Quatre mots sur un gratage. Ce gratage et la correction sont approuvés par les mots qui se trouvent en bas, à gauche, au-dessous du document : *Approbo* etc.; ces mots doivent être de la main du signataire du document : de Goux.